

Lettre de Gand 23/19b

Dimanche, le 14 mai 2023

Chers famille, amies et amis,

Les chemins qui mènent à Saint-Jacques de Compostelle, traversent des villes. C'est le cas à **Burgos** où le symbole de la coquille figure sur les façades des maisons et sont scellés dans le pavement. J'observe un pèlerin, le feutre gris traditionnel visé sur la tête, le sacs à dos volumineux sur le dos, scruter Google sur son portable et ignorer les emblèmes. Deux autres marcheurs tournent rond, l'air perdus, Marleen leur indique le chemin et pointant le coquillage sur le fronton d'une maison.

La **cathédrale** est la chose à voir dans cette ville. Malheureusement, l'entrée est payante et par principe on refuse d'acheter un ticket d'entrée pour prier dans un lieu saint.

Comme à Santander, nous admirons l'édifice de l'extérieur. L'architecture est en dentelles de pierres.



Au syndicat d'initiative, ça m'a échappé, l'office du tourisme, Marleen repère une brochure qui vante les mérites de trois villages moyenâgeux restés dans leur jus, **Frias, Oña et Poza de la Sal**. Le premier a un parking pouvant contenir 40 autocaravanas, situé en bas de la ville. Nous sommes trois à nous y installer. La grimpe vers le village est dure par les rues en pente, mais pas à pas, nous montons jusqu'en haut du donjon du château. La visite se termine par un assortiment de Pintxos.







Le lendemain, sous un ciel pluvieux on se rend à **Oña**, vingt kilomètres plus loin, pour visiter le **Monastère de San Salvador** et sa **cathédrale**. L'entrée est gratuite mais les photos sont interdites. On respecte la consigne à cause des caméras et la dizaine d'écrans qui veillent aux contrevenants.



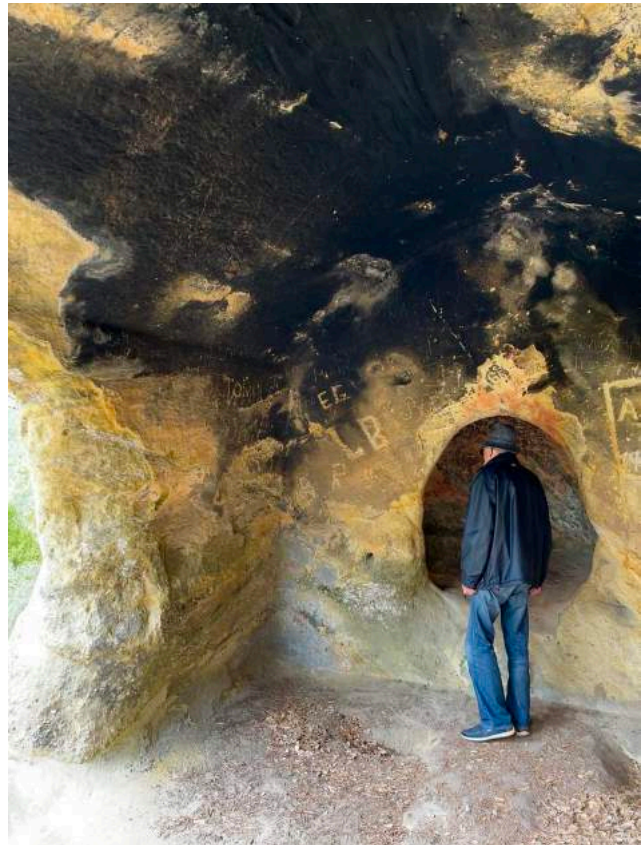
Le monastère a été édifié en **1011** par le Comte Castillan Don Sancho Garcia. En 1880, les Jésuites en font un collège et une université pontificale. En 1968, le gouvernement provincial l'acquiert pour le transformer en centre hospitalier.

Aujourd'hui, il est ouvert au touristes. C'est un des lieux le plus spectaculaire que nous ayons vu en Espagne. Dorures, fresques, tableaux, peintures murales, statues, sculptures, du style roman au gothique flamboyant, toutes les formes sont représentées. Plusieurs Rois et leurs épouses reposent dans le Panthéon Royal situé de part et d'autre du cœur. C'est une espèce de musée de tout ce que l'art religieux peut offrir de plus extravagant.

Le guide à l'entrée nous conseille d'aller voir l'**Ermitorio de San Pedro à Tartalès de Cilla**, une localité située à 10 km de Oña. Il nous confie qu'il y va régulièrement se recueillir et méditer, l'endroit s'y prête, nous certifie-t-il. Fort de cette recommandation, Charlotte grimpe la route étroite vers une prairie qui lui sert de parking. De là, à pied, on s'accroche à des buissons et des touffes d'herbe, pour gravir courageusement le sentier en pente abrupte qui, à travers bois, mène à la **grotte**.

Creusée dans la roche, elle servait d'église et d'ermitage. La nef rectangulaire orientée E-O est couverte d'une voûte en plein cintre.

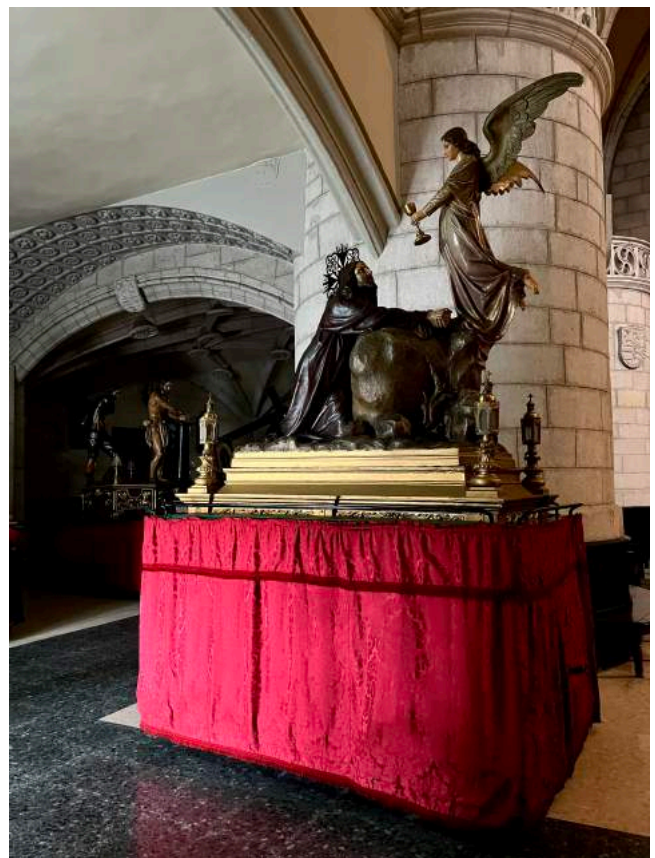
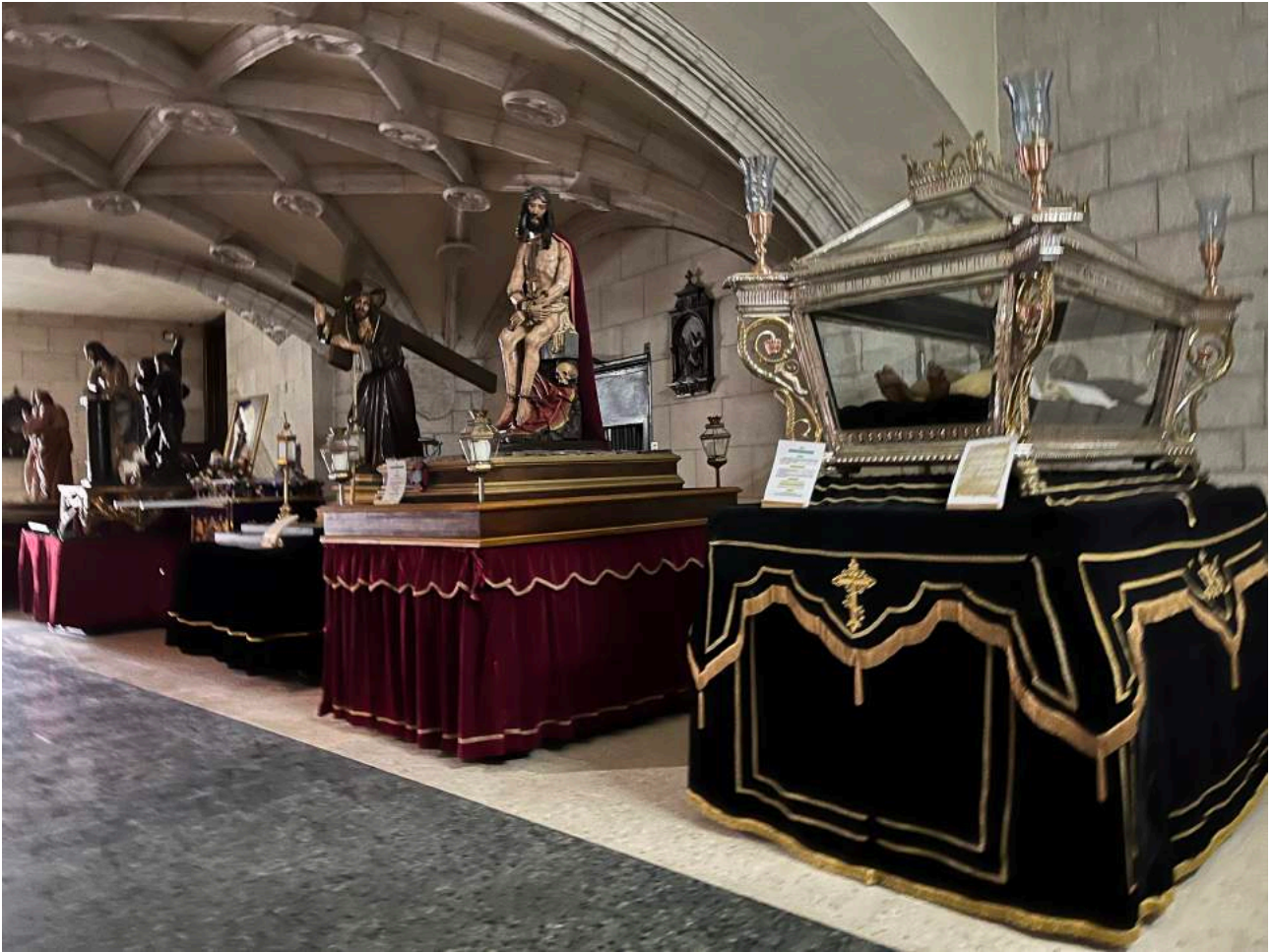
Dépouillée de tout ornement, c'est l'antithèse de la cathédrale, je comprend que le guide vienne se ressourcer ici.



En route vers la France, les villes de **Vitoria-Gasteiz** et **Pamplona** se trouvent sur la ligne droite entre **Oña** et **Saint-Jean-Pied-de-Port**, un village français à quelques kilomètres passé la frontière. On se doit d'aller voir le lieu qui porte ce nom.

Sur la A-2622, avant d'arriver à Vitoria-Gasteiz, je me paye un café dans le **musée des salines de Anaña**. On peut y acheter du sel, emballé sous les formes les plus diverses, avec ou sans condiments, en vrac dans un sachet en plastique ou dans divers écrans cadeau. Dans la salle d'exposition, un distributeur Nespresso des capsules Vertuo, me livre un excellent express.

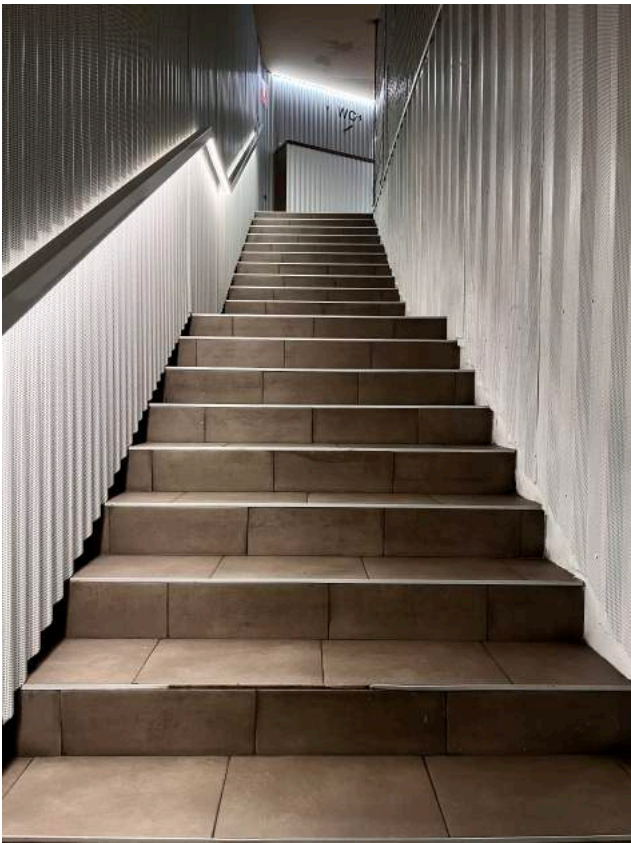
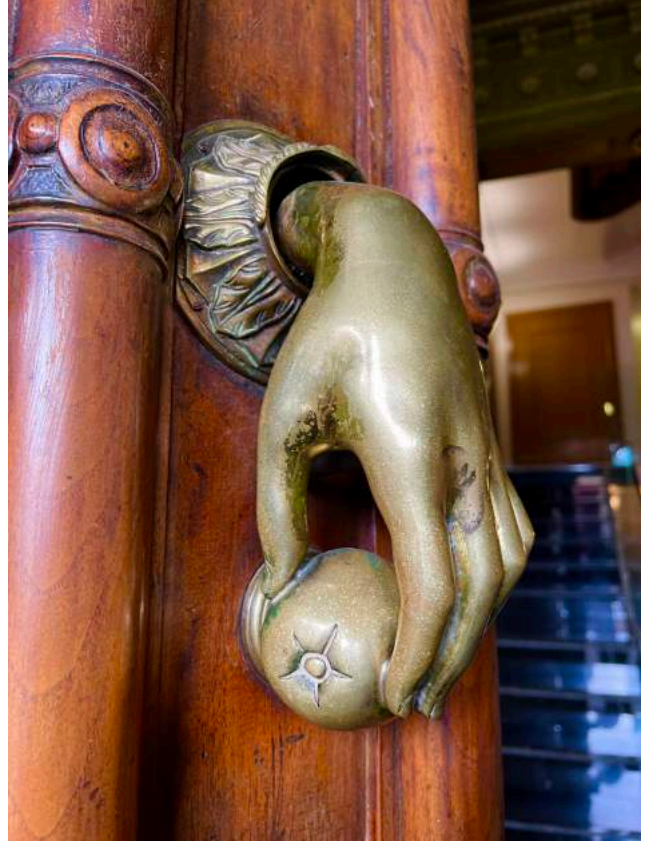




Vitoria-Gasteiz est la capitale du pays Basque.

On installe Charlotte dans le Parking des autocaravanas; le bus 4 nous conduit dans la vieille ville. Notre routine est ce que les américains appellent « ABC », « Another Bloody Church ».

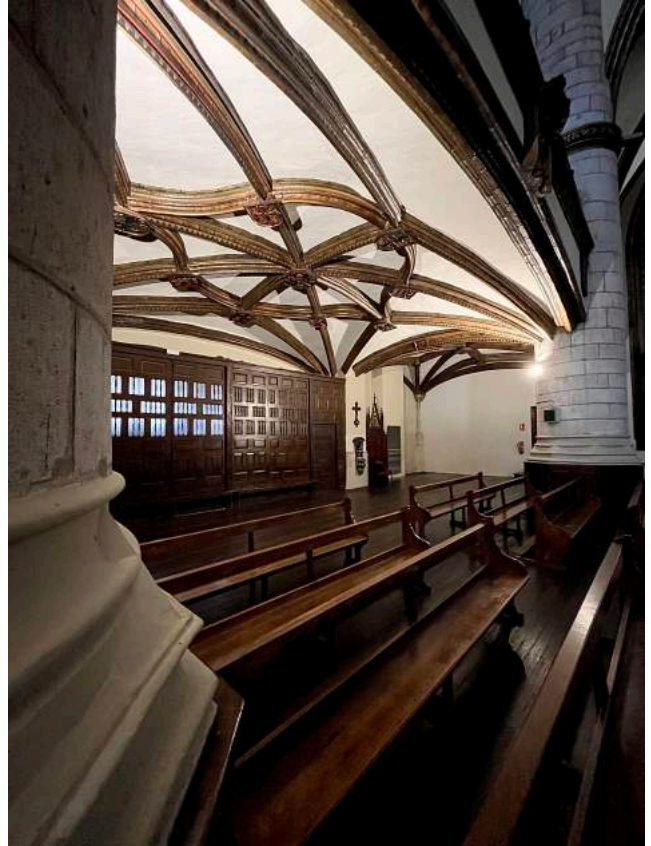
Dans l'une d'elles, Marleen découvre les **pasos**, les statues qui défilent dans les processions de la « **semana santa** ».



Notre promenade nous conduit au musée d'art contemporain **ARTIUM**, le pendant de notre SMAK à Gand.

Les salles exposent les œuvres du genre que nous aimons même si elles nous laissent souvent perplexes. Ça nous change de l'ornementation des lieux saints.





Dans ma prochaine lettre, je vous parlerai de Pampelune.
Je vous souhaite une bonne lecture,
La bise,
Guy